



Bobby Lapointe

« *J'ai fantaisie de mett' dans notre vie
Un p'tit grain de fantaisie ! Youpi, Youpi !* »

*Amusant, extravagant,
inattendu, farfelu,
raillieur, rêveur,
excentrique, romantique,
affectueux, chaleureux...*

On pourrait ainsi multiplier les qualificatifs de ce maître es calembours et autres perles langagières et imagières de Bobby !

« *J'ai un penchant pour les mots et leur côté farce. J'en ai acquis une certaine technique et ne sais pas m'empêcher de mettre cette farce à toutes les sauces* », écrivait-il.

Bobby Lapointe avait de l'imagination plus que de raison. Electron libre, il exerçait cette liberté dans ses textes. Dans les mots, dans les idées, dans les rythmes. Le malicieux aimait l'imprévu, l'impromptu, peaufinait l'insolite et l'hétéroclite. Et en même temps l'amoureux aimait la tendresse, la famille, cultivait la modestie, la bienveillance, l'amitié.

Une apparente créativité spontanée le rapprocherait de l'automatisme et de l'irrationalité des textes surréalistes. Mais il n'aurait pas aimé être mis dans une case. Et d'ailleurs, la verve « bobinienne » n'était pas si automatique et si irrationnelle. Souvenons-nous qu'il était aussi « matheux » et adorait raisonner...

« La bobine de Bobby » est en général hilare. Toujours souriant sur les photos, ses yeux moqueurs donnent l'impression qu'il s'amuse. En écrivant ses textes, s'amusait-il comme on s'amuse, nous, à les entendre, avec les divagations autour du « *Saucisson de ch'val* », les rodomontades d'Alceste face à Célimène dans « *L'Ami Zantrop* », les élucubrations de « *Tube de toilette* »... ?

Ses chansons sont des histoires : rigolotes : C'est le fils de la trapéziste qui veut jouer de « *L'Hélicon, Pon, pon, pon, pon...* ». Tendres,

comme « *La Maman des poissons qui est bien gentille* ». Réalistes comme le « *Sentimental bourreau* ». Histoire de nous embarquer dans la diversité et la bizarrerie humaines.

Bobby use et s'amuse de sa liberté de créateur ! Passe du coq à l'âne, saute de la banalité à l'allégorie. De l'accorte Marcelle, la vaisselle et la poubelle à Madame la Fée qui doit avancer l'été. Il crée la surprise, casse les rythmes. Fait des galipettes, à renfort d'onomatopées, d'allitérations et assonances,



L'A-Musée Bobby Lapointe, place Gambetta.





« Ra pe ti pe ta pe ti pe ti pe to/ ca ra bi de ca ra bo »

« T'as pas, t'as pas tout dit, / T'as pas tout dit à ta Doudou... »

Evidemment il y a l'homme, le père, l'artiste sensible et passionné, l'amoureux romantique. Les femmes, elles habitent ses chansons, Lena, Framboise, Tchita la créole, la fille du pêcheur, Andrea, Madame Mado..., et entre les lignes de l'humour et de la dérision, pointent la tendresse et la sensualité.

« Su' l'trottoir, j'ai rencontré/ Un ange descendu des cieux... »

Su' l' trottoir, j'ai rencontré/ Un bel ange aux yeux bleus »... (L'ange)

« Sur ! Faut que je chante/ Mon aubade à Lydie » ;

O ma Lydie tu hantes / Mes rudes rêv au lit... »... (Aubade à Lydie en Do)

Avec l'incongruité pour dérivatif, et la légèreté comme exutoire, Bobby se cachait derrière ses textes et sa musique! Huguette, sa sœur écrivait : « Se divertir, divertir les autres aux dépens de la sensiblerie et du mélo, traiter sur un ton badin les blessures les plus profondes, fut le pudique mode d'expression cher à Bobby »*.

« La maman des poissons » tapisserie de Grégogna (L'A-Musée).

Bobby, est né, paraît-il un jour de Pâques le 16 avril 1922, dans une famille épanouie, cultivée et mélomane qui donna d'emblée l'originalité

et la liberté à ce garçon passionné et inventif. Toujours fidèle à ses chansons, c'est « toujours,



Bobby au cabaret.

toujours une fête pour moi »* quand je les écoute!

Nicole Cordesse

*Bobby Lapointe par Huguette Long-Lapointe Ed. Domens

*« Et c'est toujours, toujours une fête pour moi. C'est un langage qu'il a inventé, une façon de faire chanter, de faire danser les mots, qui est tout à fait personnelle et que personne ne pourra jamais imiter d'ailleurs. » Georges Brassens.





Souvenirs de Ticha fille de Bobby Lapointe



Ticha Lapointe.

« Pour moi c'était une grande joie quand il arrivait et un déchirement quand il partait. »

Ticha est Présidente de l'Association des Amis de Bobby dont le siège est Place Gambetta à L'A-Musée, un lieu qui conserve l'essentiel de la vie de l'artiste, photos, témoignages, disques... et qui œuvre pour pérenniser la carrière brève mais intense de ce poète du XX^e siècle.

Je suis née à Pézenas avenue de la gare du Midi où logeaient mes parents. Très vite nous sommes partis à Paris, Bobby, ma mère, Jacky et moi. Je ne me souviens pas de ma première vie à Paris. Après le divorce de mes parents, je suis revenue à Pézenas vivre chez mes grands-parents, j'avais 5 ans et Jacky, mon frère avait 3 ans. La vie d'artistes de mes parents ne leur permettait pas de nous garder près d'eux.

À cette époque-là, la carrière de Bobby commençait, il écrivait, il chantait dans les cabarets et il devait se faire connaître...

Oui, et ma mère Colette était comédienne, elle tournait avec Sacha Guitry et puis elle a rejoint la Compagnie Renaud-Barrault. Elle s'est ensuite remariée deux fois. Elle est revenue à Pézenas près de moi à la fin de sa vie.

Mes grands-parents ont été heureux de nous accueillir dans la maison du cours Molière. Ils nous ont élevés avec amour. Nous allions souvent à la campagne, à La

Grange Rouge. Mon grand-père François-Ernest a repris le magasin de fourrage de son beau-père. C'était un homme de l'Est de la France, un lorrain. Il était pince sans rire. Ma grand-mère, Elodie, qu'on appelait *Mamanotte*, avait aussi de l'humour, elle était gaie. Tous les deux aimaient chanter. Avec les grands parents, on montait voir Bobby à Paris, on logeait sur la péniche de sa sœur Huguette (Long-Lapointe), qui avait transformé sa péniche en habitation. Elle faisait aussi de la sculpture sur bois et sur pierre.

Justement, dans le livre d'Huguette qui relate avec humour et tendresse la jeunesse de Bobby (1), apparaît un enfant intrépide, chahuteur, farceur qui, à l'âge adulte, aurait gardé son âme d'enfant, une complicité, une connivence avec l'enfance.



Maison natale de Bobby Lapointe, avenue de la gare du Midi.





Bobby a toujours été très proche des enfants et proche de nous, il était toujours heureux de nous retrouver. Je me souviens qu'à La Grange Rouge il nous chantait ses chansons, il s'accommodait de cet harmonium qui se trouve ici, au Musée. Les vacances avec lui, c'était aussi l'été à la plage de la Roquille. où mon grand-père avait reconstruit le pavillon de la marine acheté à la foire de Pézenas. Bobby adorait la mer. Dans l'eau, nous étions nombreux à tourbillonner autour de lui, à chahuter. Il y avait avec nous, les cousins, et les enfants de certaines familles piscénoises. Plus tard il a acheté un pointu appelé : « Le m'escampi », c'était sa joie. Bobby venait nous voir à toutes les vacances scolaires. Il adaptait ses tournées en fonction des vacances. Il venait parfois avec ses compagnes ou épouses, je pense à Manouchka la sétoise, à Bichon. J'aimais beaucoup Bichon. Pour moi c'était une grande joie quand il arrivait et un déchirement quand il partait.



Bobby, sa femme Colette et leurs deux enfants.

Il était très attaché à Pézenas où tout le monde le connaissait. Il retrouvait ses copains. Il était célèbre à Paris *(2) mais on ne le reconnaissait pas comme artiste dans sa ville. Pour les fêtes officielles de la ville, on ne l'invitait pas, on ne le programait pas. De son vivant, son talent était reconnu à Paris et pas reconnu à Pézenas. Une ingratitude qui l'a blessé, il en était malheureux.

Parmi ses amis artistes, il y avait Georges Moustaki, Georges Brassens, Pierre Etaix, Jean-Claude Carrière ...

Jean-Claude Carrière l'a aussi hébergé... Bobby a fréquenté tous ceux qui constituaient la vie artistique

parisienne, chanteurs, comédiens, écrivains, metteurs en scène... Les plus proches étaient Maurice Fanon, Georges Brassens, Pierre Etaix, Pierre Perret, Joe Dassin, ils venaient le voir l'été à Pézenas. Bobby était très ami avec Joe Dassin. Ils s'admiraient mutuellement.

Et donc, en côtoyant ces artistes pendant l'été, vous avez eu envie, Jacky et toi, de les suivre à Paris ?

J'avais surtout envie de vivre avec Bobby, de partager sa vie. À 20 ans je retrouve mon père à Paris. Je l'accompagne dans les cabarets, à Bobino, dans les studios de télévision. Il m'amène voir des spectacles ; Brassens, Gilles Vigneau, Coluche, le spectacle « Hair » à l'Olympia et un grand souvenir : « L'Homme de la Mancha » avec Jacques Brel dans le rôle de Don Quichotte, nous étions tous les deux bouleversés. J'ai commencé à faire du théâtre mais lorsque, trop malade il est redescendu à Pézenas dans la famille, je l'ai rejoint et je suis restée.

Quel regard portes-tu rétrospectivement sur la vie de Bobby ? Sa carrière fut courte, il est mort à 50 ans. A-t-il eu la carrière qu'il souhaitait ?

Bobby était simple, naturel, intelligent et sensible mais il ne fallait pas lui marcher sur les pieds. Il était très aimé dans le milieu. Il n'a jamais souhaité "faire carrière". Il voulait seulement vivre de ses chansons et avoir un confort financier suffisant pour passer du temps avec sa famille et ses amis qu'il aimait et dont il était aimé.

En fait, mon père avait deux vies. A Pézenas, c'était la légèreté, l'exubérance, les farces, un retour à l'insouciance de l'enfance. Je pense qu'à Paris, il n'a pas été heureux. Il avait plusieurs cabarets par soirée, c'était parfois difficile, et il avait énormément le trac surtout sur les grandes scènes.

Quand il arrivait à Pézenas, il revivait. Il faut écouter la chanson: "Il n'y que trois cordes à mon banjo pourri... une qui pleure, une qui aime, une qui rit, celle qui pleure je fais semblant qu'elle rit... celle qui aime je n'en joue pas à Paris ... je n'en joue que dans mon pays."

C'est étonnant d'entendre qu'il n'a pas été heureux... On se souvient de ses fantaisies à la télé, Bobby pédalant sur son triporteur de glacier, son calot blanc sur la tête... et chantant « Aragon et Castille ». Bobby a été un fort en math, c'était un inventeur qui a mis au point le système bibi-binaire (3). Ce qu'on retient surtout de lui, c'est qu'il aimait la langue, il jouait avec les mots. Brassens a écrit qu'il faisait « chanter, danser les mots ».





On ne le sait pas mais il a écrit aussi une pièce de théâtre : « **Le barbu du square** ». Il ne l'a pas dévoilée de son vivant. Est-ce qu'il aurait souhaité la jouer ? Nous allons permettre de la mettre en scène mais en faisant ce choix, j'espère ne pas le trahir.

Ce que l'on ignore aussi c'est qu'en homme conscient et amoureux de la nature il avait commencé à écrire sur l'écologie. C'est un sujet qui le passionnait, il comparait la terre à une vieille dame... Sa maladie l'a empêché de poursuivre et d'aller aussi loin qu'il aurait voulu.

Il paraît qu'il était pudique, il cachait ses blessures par de la fantaisie, et sa sensibilité, sous un ton badin. Dans Les Douze Chants d'un imbécile heureux, écrits en 1951, le poème « Chatterie », est dédié à Ticha, tu avais alors 3 ans : « Le gentil chat a une robe bleue, Des yeux de perle et un sourire rose... »

Ses chansons tendres et poétiques sont moins connues du grand public.

Boby a été un papa affectueux mais aussi un copain. Avec Dany, sa petite fille (4), nous lui témoignons notre affection en continuant de lui rendre hommage et en le faisant connaître aux plus jeunes. Personnellement, j'ai fondé à Pézenas avec Ray, un anglais devenu mon mari, un restaurant-cabaret, **L'Ami Zantrop** le nom d'une de ses chansons en clin d'œil avec Le Misanthrope de Molière qu'il admirait. Plus tard nous avons créé un lieu en pleine garrigue : « **Le Poisson Fa** », un lieu d'accueil où il est très présent avec de beaux partages, de la musique, de la chanson.... Et avec l'association **Eh ! Dis Bobby** nous

œuvrons pour lui, avec lui, et avec beaucoup de joie.

Vingt ans après son décès, le 16 avril 1992, Marc Puig, alors attaché à la culture à Pézenas a invité tous les artistes, journalistes, ses accompagnateurs, les gens du métier de Paris pour son anniversaire et depuis le 16 avril de chaque année, nous et notre association faisons la fête, comme il ferait la fête s'il était parmi nous. Et sa ville enfin le reconnaît !

En 2022, nous fêterons tous à Pézenas magistralement les 100 ans de Bobby avec les 400 ans de Molière.



Propos recueillis par Nicole Cordesse



(1) *Boby Lapointe* par Huguette Long-Lapointe, 1990, Editions Domens.

**Les Amis de Pézenas à Paris chantaient son succès, enthousiastes, le conviaient à leurs galas... assaillaient ses premières de hurras, de bravos déchaînés.* Ibid.

(2) *Boby Lapointe ou les mamelles du destin* par Alain Poulanges, Edition l'Archipel, 2012.

(3) Un nouveau langage, un nouveau système de numé-

rotation en base 16 pour lequel Bobby a déposé un brevet le 28 mars 1968.

(4) Dany Lapointe, fille de Jacky, directrice du Printival depuis 8 ans.

La 21^{ème} édition du Printival aura lieu du 14 au 18 avril 2020, avec pour marraine Diane Tell

brèves AdP

Libération de Pézenas

A l'occasion du 75ème anniversaire de la libération de Pézenas, le Cercle des Collectionneurs et notre

association ont présenté une exposition concernant cet événement. Des agrandissements de photos provenant du fond Bonnafous ont illustré des documents, pour la plupart inédits, confiés par les familles Alranq et Varéa. Cette exposition a été vue par des élèves et enseignants de plusieurs lycées et collèges de la ville : lycées La Condamine et Bonne Terre, collèges Jean Bène et Sainte-Marthe. Cette coopération et réactivation de la mémoire par nos deux associations touchant des établissements scolaires sont à souligner. Toutes nos félicitations aux organisateurs.

Membres bienfaiteurs

Nous remercions bien vivement les membres bienfaiteurs de notre association pour leur don lors du renouvellement de leur cotisation 2019 : M. Michel Aubouy, Mme Claire Bacquerre, M. Paris Brook, Mme Gisèle Carlan, M. Robert Chéron, M. Hubert de Colombe, M. Patrick Doolan, M. Georges Forkin, M. Pierre Fourcade, M. Henri Huyghe, Mme Sylvette Laussel, Mme Marie-Josèphe L'Epine, M. Xavier Loiseleur des Longchamps, M. Luc Malissard, M. René de Margon, M. Jean-Yves Martin, M. Michel

Mennecier, Mme Marie-Claude Rocher, M. Jean Sauvrière, Mme Myriam Sirventon, M. Tu Pham, Mme Marie-Josée Verraes.

Vient de paraître

Ecrits de l'instant

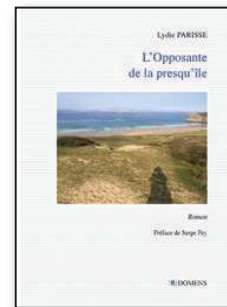
« Une bouleversante adresse aux vivants et un témoignage sidérant sur le 4^e âge » (Valérie Hernandez, La Gazette de Montpellier)

Presqu'île de Crozon. Dans un émouvant compte à rebours, l'Opposante, cette Bretonne de 97 ans, prend enfin la parole. Avec lyrisme et poésie, elle évoque, au moment de sa mort, le temps de sa jeunesse pendant l'Occupation

allemande, celui des derniers jours de sa vie...

Lydie Parisse est écrivaine, metteuse en scène et maître de conférences. Née en Lorraine, elle est liée à la Bretagne par sa belle-famille.

(Domens, sept. 2019).



**Le SICTOM, acteur de la vie locale,
accompagne les associations de son territoire.**

